

**BREVET DE FIN D'ÉTUDES MOYENNES (B.F.E.M.)**  
**SESSION NORMALE - PREMIER GROUPE D'ÉPREUVES**  
**ÉPREUVE : TEXTE SUIVI DE QUESTIONS**  
*Durée : 1 heure - coefficient : 1*

**Texte**

Assise derrière **mon** pupitre, je terminais mon examen de certificat d'études primaires élémentaires. Nous étions éparpillés, un par banc pour éviter des tricheries, des copiages et autres absurdités qui invalideraient le diplôme. J'étais isolée au milieu de candidats que je ne connaissais ni de tête ni de langue. Deux maîtres **dont** j'ignorais la provenance nous épiaient et faisaient rôder l'angoisse. [...]  
Mon cœur battait la rumba dans ma poitrine ; ma plume tressautait entre mes mains et plus d'une fois j'ai dû **la** ramasser. Mes lèvres tremblaient aussi et j'eus le sentiment d'avoir la tête vide comme une noix. J'écrivais, craintive, néanmoins portée par la force et l'énergie de certains cris de souffrance, de quelques affreuses paroles, d'énormes méchancetés que je gardais au fond de **ma mémoire**. Quand tout fut terminé, mon destin scellé, je rendis ma feuille et sortis en courant...

D'après Calixte Beyala, *La Petite fille du réverbère*, édition, J'ai lu, 1999

**QUESTIONS**

**I- COMPRÉHENSION DU TEXTE (4pts)**

- 1- Cite deux sentiments parmi ceux qu'éprouve la narratrice. Justifie chaque réponse en relevant du texte des indices correspondants. (2pts)
- 2- Choisis la bonne réponse : ce qui motive la candidate est : (1pt)
  - La certitude de réussir.
  - Le souvenir des malheurs vécus.
  - Les encouragements de sa mère.
- 3- Trouve un titre au texte (1pt)

**II- VOCABULAIRE (4pts)**

- 4- Explique le mot « **Pupitre** » (1pt)
- 5- Trouve deux mots de la même famille que « **invalideraient** » (2pts)
- 6- « Mon **cœur** battait la rumba dans ma poitrine ». Emploie le mot **cœur** dans une phrase où il aura un autre sens. (1pt).

**III- GRAMMAIRE ET MANIEMENT DE LA LANGUE (12pts)**

- 7- Donne la nature et la fonction des mots et expressions soulignés dans le texte (4pts)
- 8- « Ma plume tressautait entre mes mains ». (2pts)  
Réécris la phrase en remplaçant le premier groupe nominal par un pronom.
- 9- « Quand tout fut terminé, mon destin scellé, je rendis ma feuille et sortis en courant. » Fais l'analyse logique de la phrase ci-dessus (3pts)
- 10- « J'écrivais, craintive, néanmoins portée par la force et l'énergie de certains cris de souffrance, »
  - a- Donne l'infinitif du verbe de cette phrase. (1pt)
  - b- Réécris la phrase au passé simple et au conditionnel présent. (2pts)

BREVET DE FIN D'ÉTUDES MOYENNES (B.F.E.M.)  
SESSION NORMALE - PREMIER GROUPE D'ÉPREUVES  
ÉPREUVE : TEXTE SUIVI DE QUESTIONS  
Durée : 1 heure - coefficient : 1

**TEXTE :** Une terrible sécheresse

La sécheresse sévissait : l'année précédente déjà, les récoltes avaient été maigres et mêmes nulles dans certaines contrées. Cette année encore, la pluie n'était pas au rendez-vous et le village, défigurée, avait pris un air de **désolation** qui faisait de la peine à KURA (...) Les vacances au village avaient perdu leur charme d'antan : plus de gais travaux dans les champs ; plus de danses au clair de lune. Fini le doux ramage des oiseaux dans les arbres au crépuscule descendant : quelques pépiements épars, et **tout** se taisait. Les coups de pilon étaient devenus rares, les éclats de rire absents ; greniers et poches restaient lamentablement vides. La famine menaçait, l'inquiétude régnait. (...) Chaque jour, des bêtes restaient en brousse, vaincues par **la faim** et par la soif, et le lendemain encore d'autres se vautraient, le museau au sol, pour ne plus se relever.

Mame Younouss Dieng, *L'ombre en feu*, 1997, pages 91-92.

**QUESTIONS :**

**I-Compréhension : (4pts)**

- 1- Relève quatre faits qui justifient le titre du texte. (2pts)
- 2- Cite une conséquence de la sécheresse sur :
  - les hommes
  - les animaux (2pts)

**II-Vocabulaire : (5pts)**

- 3- Explique les mots suivants : "sévissait" dans « la sécheresse sévissait » et "se vautraient" dans « ...le lendemain encore d'autres se vautraient. » (2pts)
- 4- Donne un nom, un verbe et un adjectif de même famille que "doux". (1,5pt)
- 5- Trouve :

- un homonyme du mot "coup" (0,5pt)
- un paronyme du mot "rire" (0,5pt)
- un antonyme du mot "gai" (0,5pt)

**III- Grammaire et manquement de la langue : (11pts)**

- 6- Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte. (3pts)
- 7- « **Les coups de pilon** étaient devenus rares ». Mets en relief le groupe souligné dans cette phrase en utilisant un procédé que tu nommeras. (2pts)
- 8- « La sécheresse sévissait : les récoltes avaient été maigres. » Réécris la phrase en faisant ressortir par la subordination : (2pts)
  - un rapport de cause ;
  - un rapport de conséquence.
- 9- « Les vacances au village avaient perdu leur charme d'antan. »
  - a- Indique le mode et le temps du verbe de la phrase. (2pt)
  - b- Réécris la phrase en mettant le verbe au passé simple puis au passé antérieur. (2pts)

# 2015 Brevet de fin d'études moyennes (BFEM)

## Épreuve de texte suivi de questions

---

### Texte : Les choses ont bien changé

IL y a encore cinq ans, les nouveaux modèles européens envahissaient nos boutiques en même temps qu'ils sortaient dans les magasins en Europe. Une femme ne se croyait bien mise que lorsqu'elle était vêtue à la dernière mode européenne. Aujourd'hui, les choses ont bien changé, grâce à la Côte d'Ivoire et au Sénégal qui sont à la pointe de la couture africaine. Leurs vêtements se vendent un peu partout. La demande locale s'accroît au fil des années. Les maisons de couture se multiplient, Elles se font concurrence, bien sur, mais loyalement, il faut le reconnaître.

Nous sommes optimistes, appuie Elombo. Les jeunes filles portent maintenant des robes et des ensembles Africains même à leur bureau. Elles entraînent, par leur exemple, les aînées beaucoup plus hésitantes. On peut constater un même retour aux sources dans les coiffures. Nous avons compris que le défrisage des cheveux abîme à la longue et que cela ne vaut pas "nos coiffures noires. Un jour viendra où toutes porteront des tenues de chez nous, même pour les grandes cérémonies officielles. Nous aurons alors contribué, modestement à la prise de conscience de la place que nous devons occuper dans le monde. Certes, l'apparence extérieure n'est qu'un pas dans la recherche de notre identité, mais c'est un grand pas puisqu'elle manifeste le désir de chacune de nous de s'accepter telle qu'elle est.

**N. Rawiri, Elonga**

## Compréhension (4 points)

- 1- Proposez un autre titre à ce texte puis justifiez-le. (2pts)
- 2- Relevez deux nouvelles pratiques adoptées par les jeunes filles en Afrique qui justifient l'optimisme d'Elombo. (2pts)

## Vocabulaire (4 points)

- 3- Trouvez :
  - a- un antonyme de « optimiste » (1pt)
  - b- un mot de la même famille que « accroît ». (1pt)
- 4- Employez « ensembles » et « sources » dans des phrases où ils auront un sens différent de celui du texte. (2pts)

## Grammaire et maniement de la langue (12 points)

- 5- Donnez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés. (4pts)
- 6- « Les jeunes filles portent maintenant des robes et des ensembles africains même à leur bureau ».  
Mettez en relief le groupe de mot souligné par deux procédés différents. (2pts)
- 7- « Nous avons compris que le défrisage des cheveux les abîme et que cela ne vaut pas nos coiffures noires ».
  - a- Faites l'analyse logique de cette phrase. (2pts).
  - b- Relevez dans le second paragraphe du texte une autre proposition subordonnée Introduite par « que » dont vous préciserez la nature et la fonction. (2pts)
- 8- ( leurs vêtements se vendent un peu partout ».
  - a- Mettez cette phrase à la voix active. (1pt)
  - b- Conjuguez le verbe souligné au passé simple. (1pt)

# 2014 Brevet de fin d'études moyennes (BFEM)

## Épreuve de texte suivi de questions

---

### Texte : La pluie

Le vent se charge d'une moisson de feuilles mortes, de morceaux de papiers qu'il soulève du bout des doigts, d'abord tout doucement, lentement comme pour jouer. Puis brusquement, sans avertir, il laisse tout choir et commence son grand tam-tam : les fenêtres grincent, les vitres volent, les ustensiles roulent dans la cour des maisons. Heureux, le tonnerre éclate de rire, applaudit à tout rompre sous le sourire capricieux des éclairs. Alors le ciel ouvre ses outres, la pluie ne tombe pas, elle se déverse en flots continus, denses, bruyants. L'eau s'affole, s'écroule sur le sol, retrouve ses esprits et ses forces, se précipite dans toutes les directions,

**Cheik Aliou Ndao, Excellence, vos épouses.**

## Compréhension du texte(4 points)

- Quelles sont les expressions qui montrent que la pluie est comparée à une fête ? (2pts)
- Montrez que le tonnerre ressemble à un être humain. (2pts)

## Vocabulaire (4 points)

- Que signifie "une moisson de feuilles" ? (1 pt)
- Expliquez " le ciel ouvre ses outres." (1 pt)
- Comment sont formés les mots" brusquement" et "sourire" ? (2 pts)

## Grammaire et maniement de la langue (12 points)

### o Nature et fonction des mots :

mortes ; qu'il soulève ; maisons ; heureux. (4pts)

- Faites l'analyse logique de la première phrase du texte. (2pts)
- Relevez deux propositions indépendantes coordonnées et deux propositions indépendantes juxtaposées. (4pts)

### o Conjugaison

"Heureux, le tonnerre éclate de rire, applaudit à tout rompre."

Mettez cette phrase au passé simple. (2 pts)